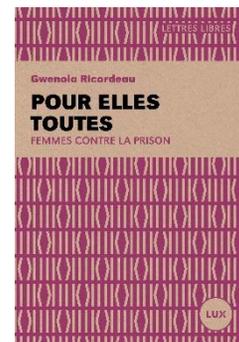


Abolitionnisme pénal et analyses féministes

Résumé

Le féminisme et l'abolitionnisme pénal sont souvent présentés comme étant antagonistes. Le premier est réputé plaider, dans son ensemble, pour plus de répression, en particulier à l'encontre des auteurs de violences faites aux femmes. Dans le même temps, les luttes abolitionnistes sont souvent soupçonnées de se désintéresser des victimes (et singulièrement, parmi elles, des femmes) et de la manière dont les femmes sont spécifiquement affectées par l'existence du système pénal.

À partir de son dernier ouvrage, *Pour elles toutes. Femmes contre la prison*, Gwenola Ricordeau retrace les manières dont, depuis les années 1970, les analyses féministes et celles de l'abolitionnisme pénal ont toutefois été articulées. Elle montre également comment elles ont permis le développement des pratiques de justice transformative et de la critique du « féminisme carcéral ».



Gwenola RICORDEAU

Gwenola Ricordeau est professeure assistante à la California State University, Chico (États-Unis). Ses recherches portent notamment sur les proches des personnes incarcérées, la sexualité en prison et l'abolitionnisme pénal. Elle a publié *Les détenus et leurs proches* (Autrement, 2008) et *Pour elles toutes. Femmes contre la prison* (Lux, 2019).

Vendredi 22 novembre 2019

11h45 – 12h30

Carrefour des arts et des sciences

Pavillon Lionel-Groulx, **local C-1017-02**

3150, rue Jean-Brillant (Montréal)